

NOTE DE CONJONCTURE

“L’artisanat francilien en perspective”

1^{er} semestre 2012



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Ile-de-France



Daniel Goupilat
Président de la Chambre Régionale de Métiers
et de l'Artisanat d'Ile-de-France

Le premier semestre 2012 s'inscrit dans un contexte particulier : ralentissement de la croissance depuis 2011 et période électorale importante entraînant un certain attentisme avec une baisse d'activité. Le secteur de l'Artisanat n'échappe pas à cette tendance et de nombreux dirigeants déplorent une dégradation de la situation économique en Ile-de-France.

Les secteurs d'activités connaissent des évolutions contrastées de leurs chiffres d'affaires : seul l'Alimentation s'améliore alors que la Fabrication, les Services et le Bâtiment se dégradent.

Les investissements sont plus nombreux qu'au semestre précédent mais pour des montants plus faibles, avec une hausse de l'autofinancement. Le rôle des banques dans l'emprunt en cette période difficile est un élément déterminant.

Toutefois, l'évolution de l'emploi paraît favorable, avec une augmentation des embauches, preuve de la solidité du secteur artisanal dans ce domaine en période de crise. Ainsi, quand d'autres secteurs licencient, l'Artisanat reste un pourvoyeur d'emplois durables et non délocalisables. Les dirigeants sont également moins nombreux que fin 2011 à déplorer des problèmes de trésorerie, constat plutôt encourageant.

Pour le second semestre 2012, les chefs d'entreprise devront faire face à une situation économique encore difficile, et apparaissent pessimistes concernant l'évolution de leur secteur d'activité.

Face à cette conjoncture instable, la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat et le réseau des huit Chambres de Métiers et de l'Artisanat départementales affirment leur soutien au quotidien aux entreprises, leur proposant durant toutes les phases de leur développement des services personnalisés répondant à leurs attentes et besoins, au plus proche de leurs problématiques entrepreneuriales.



« La CRMA IdF prend régulièrement le pouls des entreprises artisanales franciliennes et publie chaque semestre les résultats de cette consultation dans une note de conjoncture "L'artisanat francilien en perspective".

Cette vague d'enquête, administrée par téléphone du 26 juin au 11 juillet 2012, a été menée par le cabinet Phone Ocean (www.phoneocean.fr) auprès d'un échantillon représentatif de 1013 chefs d'entreprises artisanales. L'enquête s'est appuyée sur un échantillon raisonné. Les données ont ensuite été redressées afin de représenter la structure de la population artisanale francilienne. »

Méthodologie

Les commerciaux Innover Art de vivre Main Construction Partager Compagnie
Social Compétences Performance Pays Arts Création Conception
Innovation Créativité Qualité Minuterie Ateliers Ceste Créativité Artisanat Ensemble
Unité Ambition Matières Proximité Design Innover Mutualisation Paris

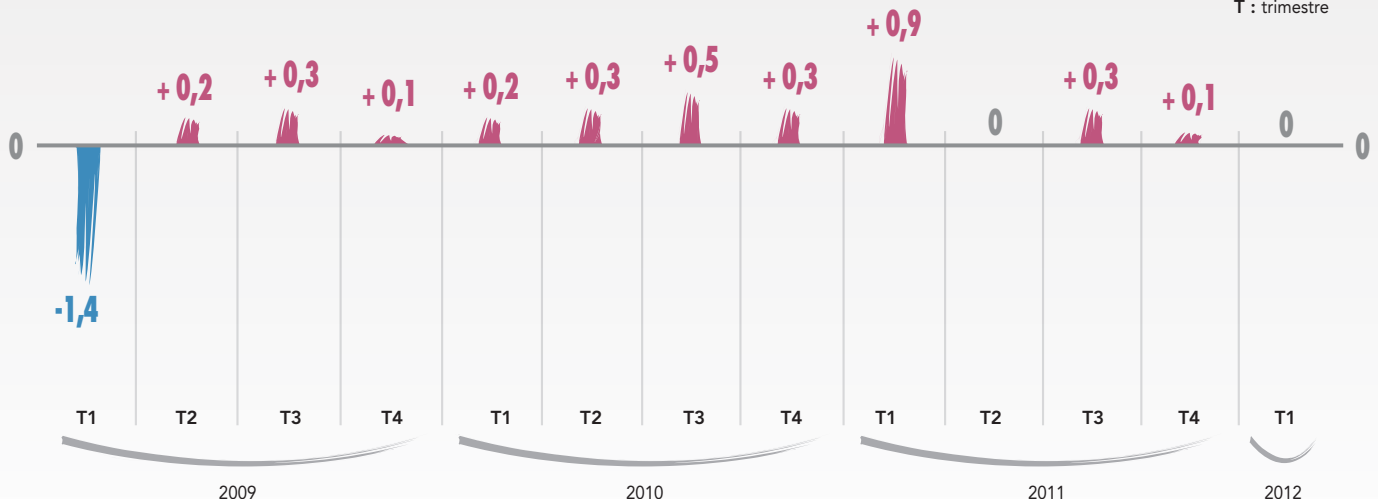


Une conjoncture difficile et des dirigeants plus incertains sur l'avenir

Le ralentissement de la situation économique française du dernier trimestre 2011 s'est prolongé au printemps 2012. La croissance du PIB a ainsi été nulle au premier trimestre 2012. L'évolution négative du marché du travail mi-2011 (progression du taux de chômage, baisse du recours à l'intérim...) se confirme début 2012. Toutefois, **le marché du travail résiste mieux en Ile-de-France qu'à l'échelle nationale**. En effet, l'emploi salarié y

est resté stable voire légèrement positif, avec une augmentation de 0.3% au cours du premier semestre 2012. Cette progression a permis à la région d'atteindre un nombre d'emplois presque égal à celui d'avant la crise de 2008. De plus, l'Ile-de-France affiche un taux de chômage inférieur d'un point à la France entière (8.5% contre 9.6%).

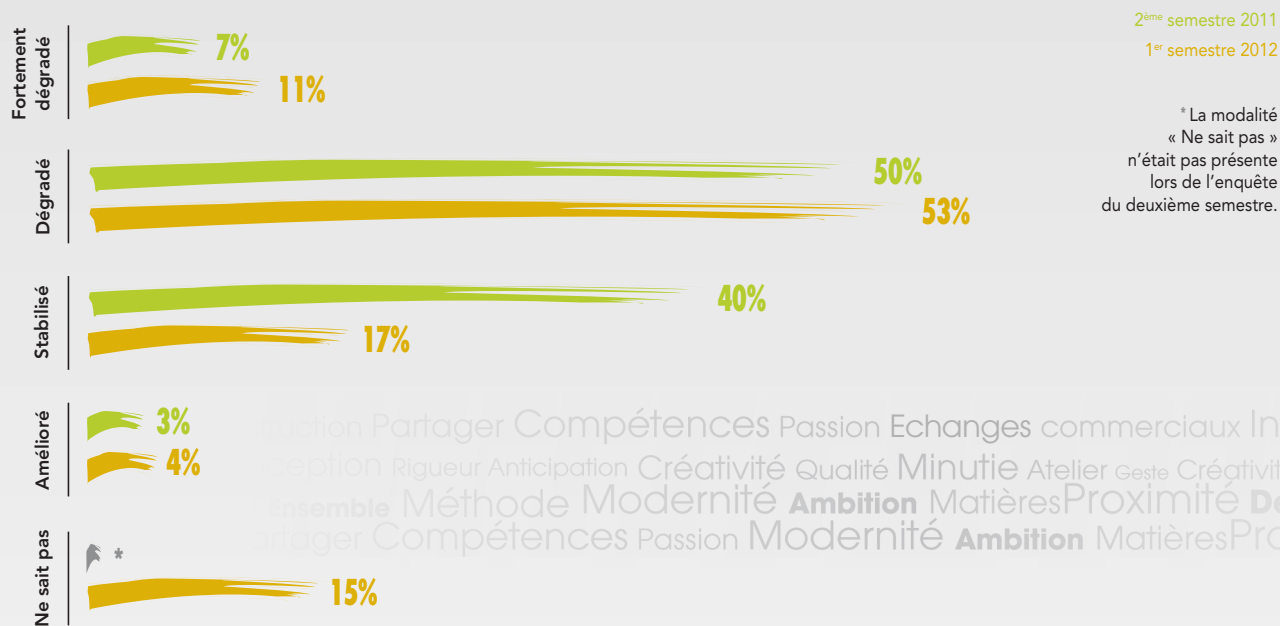
Taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) français (en %)



Les chefs d'entreprises franciliens, conscients de cette conjoncture difficile, déplorent pour 64% d'entre eux une **dégradation de la situation économique régionale**, chiffre en hausse de 7 points par rapport au deuxième semestre 2011. Le pourcentage estimant qu'elle s'est stabilisée est en forte baisse, passant de 40% au précédent semestre à 17%. Enfin, 11% des dirigeants pensent que le climat des affaires s'est fortement dégradé, un

ratio en augmentation par rapport à 2011. Plus en détail, par secteur d'activité, le Bâtiment minore cette tendance. Tous secteurs confondus, les entreprises sans salarié, du fait de leur exposition plus directe à la conjoncture économique, ont une vision contradictoire avec de fortes estimations d'amélioration et de dégradation.

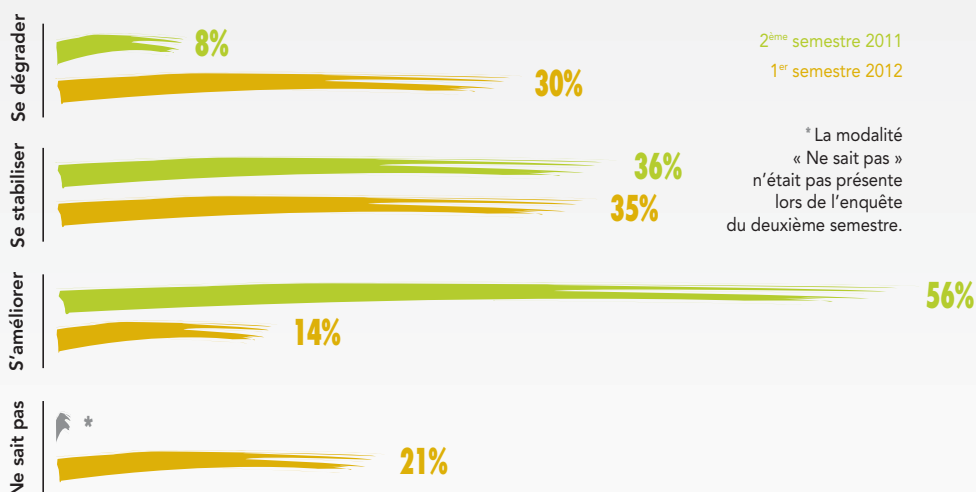
Au 1^{er} semestre 2012, pensez-vous que le climat des affaires en Ile-de-France s'est... ?



Concernant la situation économique de leur secteur d'activité, 57% estiment qu'elle s'est dégradée, 32% stabilisée, et 5% améliorée. Cela est comparable au semestre précédent, avec néanmoins une diminution de la part estimant une stabilité. On note une grande différence de visions par secteurs : l'Alimentation apparaît la plus optimiste sur son secteur, et les Services les plus pessimistes. Le Bâtiment et la Fabrication ont un jugement proche de la moyenne.

Dans ce climat morose, **les perspectives des dirigeants sont beaucoup plus pessimistes** qu'au deuxième semestre 2011. Ainsi, si la part estimant une stabilité pour le deuxième semestre 2012 est constante, celle estimant une dégradation quadruple et le pourcentage prévoyant une amélioration est divisée par quatre. Cette inquiétude est particulièrement ressentie dans le secteur de la Fabrication.

Dans les six prochains mois, pensez-vous que la situation, dans votre secteur, va... ?



Cependant, malgré cette vision pessimiste, les entrepreneurs ont un bon degré de confiance en leur entreprise (6.4 sur 10, stable par rapport au précédent semestre).

Enfin, pour la moitié des personnes interrogées, **la période électorale a eu un impact sur l'activité**, principalement un attentisme avec une baisse d'activité.

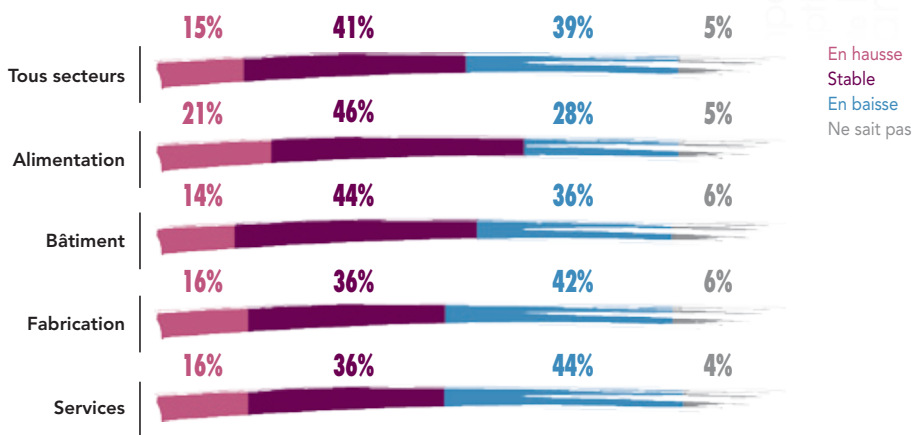
L'activité dans les entreprises : la Fabrication et les Services toujours en **difficulté**, une **dégradation** dans le Bâtiment

Au premier semestre 2012, 15% des entreprises ont enregistré un chiffre d'affaires en hausse, 41% stable, et 39% en baisse. Ces chiffres sont comparables au deuxième semestre 2011. En revanche, le volume de la hausse observée est plus faible que l'an passé (31% contre 73% précédemment, estiment cette hausse à plus de 10%).

L'analyse par secteurs d'activités montre une baisse du chiffre d'affaires plus importante pour la Fabrication et les Services.

Ils ont tous les deux un faible pourcentage de chiffre d'affaires stable, à l'image du deuxième semestre 2011. Enfin, l'Alimentation présente la plus forte part en hausse et le plus faible taux en baisse, en forte diminution (de 41% au deuxième semestre 2011 à 28% au premier semestre 2012). Le Bâtiment passe du plus fort pourcentage en hausse au semestre précédent, au plus faible aujourd'hui.

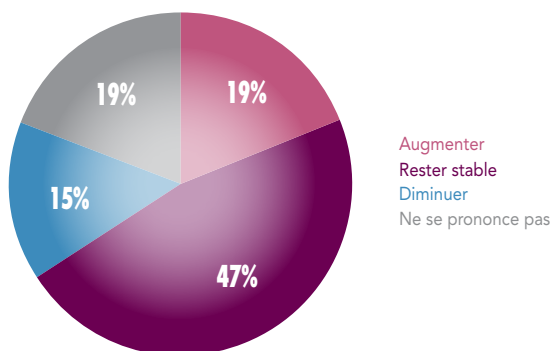
Evolution sectorielle du chiffre d'affaires au 1^{er} semestre 2012



Concernant les prévisions de chiffre d'affaires sur les six prochains mois, 47% pensent qu'il va rester stable, 19% augmenter et 15% diminuer. Il est important de souligner que 19% n'ont aucune visibilité sur l'évolution de leur chiffre d'affaires sur six mois. Les

activités de la fabrication apparaissent comme les plus pessimistes, alors que les entreprises de plus de 10 salariés, celles de Seine-Saint-Denis ou du Val-de-Marne semblent les plus optimistes.

Pensez-vous que, dans les prochains mois, votre chiffre d'affaires va ?

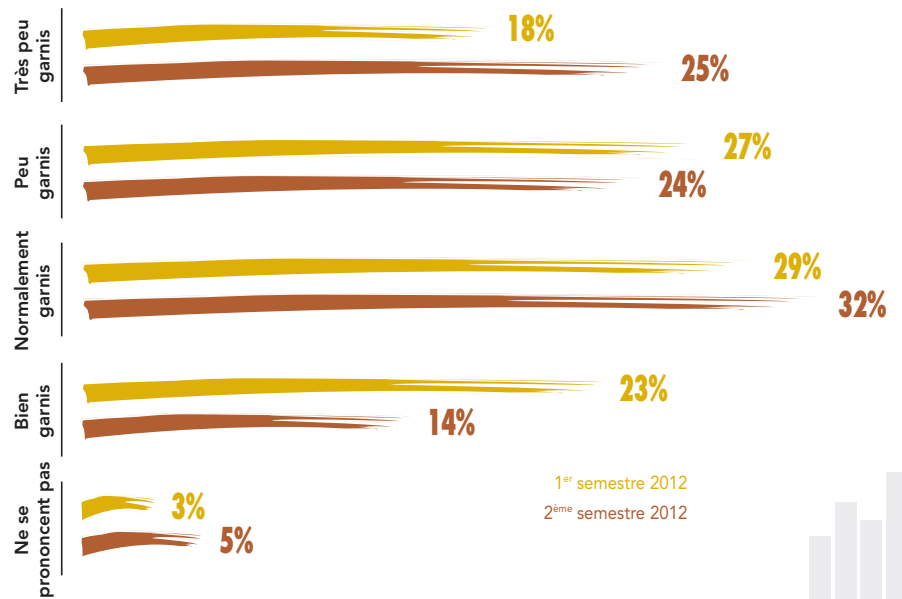


Les prévisions d'évolution sont toujours aussi tranchées : 41% estiment une hausse de plus de 10% alors que 44% estiment une baisse de plus de 10%. Comme sur les six mois écoulés, on observe une érosion de la part prévoyant plus de 10% de hausse : ils étaient en effet 75% au semestre précédent.

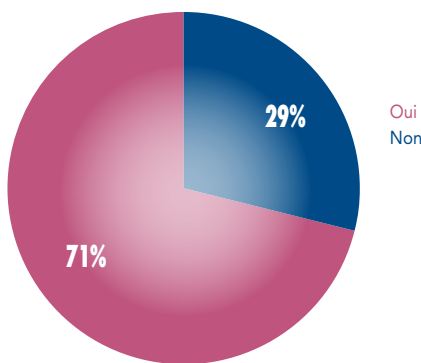
1 / Différence entre le pourcentage des chefs d'entreprises déclarant une hausse d'activité et ceux déclarant une baisse.

La dégradation des **carnets de commande** observée fin 2011, en raison de la crise, se poursuit au premier semestre 2012 : ainsi, ceux-ci, pour les six prochains mois, sont désormais **plus importants à être jugés relativement peu garnis (peu garnis et très peu garnis additionnés) que relativement bien garnis (normalement et bien garnis).**

Etat des carnets de commande pour le 2^{ème} semestre 2012 (Prévisions)



Pensez-vous que l'activité de votre entreprise est encore ralentie du fait d'un contexte économique fragilisé ?



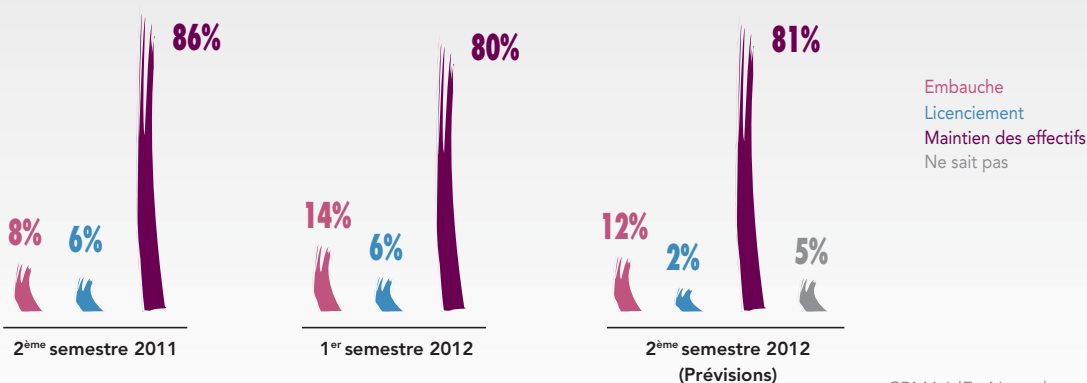
De plus, 71% des dirigeants jugent que l'activité de leur entreprise est ralentie du fait du contexte économique encore fragilisé, ce qui représente une part plus importante qu'en 2011 (65%). Le secteur du Bâtiment ainsi que les entreprises du Val-d'Oise semblent les moins touchés. A l'inverse, les entreprises de 4 à 5 salariés et celles de Paris sont les moins épargnées.

L'emploi : une hausse des embauches

L'évolution de l'emploi artisanal francilien apparaît **plutôt favorable au premier semestre 2012.** En effet, le pourcentage de chefs d'entreprises ayant embauché est passé de 8% au second semestre 2011 à 14% au premier semestre 2012. Cette embauche s'est faite principalement en création de poste et en CDI. A noter tout de même, l'érosion par

rapport au semestre précédent du taux de création de postes et l'augmentation du pourcentage de remplacement de postes. Le maintien des effectifs reste également satisfaisant (pour 80% des chefs d'entreprises). Seulement 6% des entreprises ont été contraintes de licencier, pourcentage stable en comparaison au second semestre 2011.

Evolution de l'emploi



Dans ce contexte, le Bâtiment a enregistré la plus grande part d'embauches (20%). Les Services se caractérisent par une plus grande stabilité avec le plus fort taux de maintien des effectifs (87%) et le plus faible pourcentage de licenciements (4%). A l'inverse, l'Alimentation et la Fabrication présentent les plus grandes parts de licenciements, à rapprocher de leurs visions les plus pessimistes sur l'évolution du chiffre d'affaires sur les 6 prochains mois. Les entreprises les plus impor-

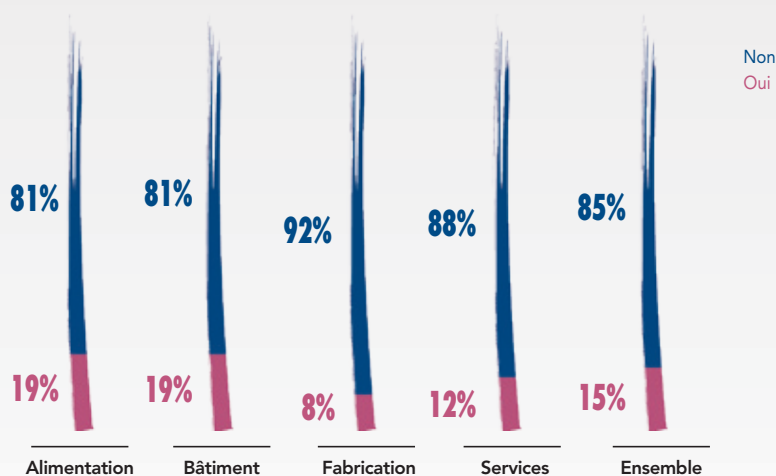
tantes en termes d'effectifs (plus de 10 salariés) ont très fortement embauché (49%) avec une part similaire de maintien des effectifs. Celles de 4 à 10 salariés présentent les plus forts pourcentages de licenciements (8%). Géographiquement, les chefs d'entreprises des départements des Yvelines et de l'Essonne ont le plus participé à l'effort de recrutement (avec respectivement 19% et 20% d'embauches). A l'inverse, les dirigeants de Seine-et-Marne ont le plus licencié.

En comparaison des prévisions formulées au deuxième semestre 2011, les pourcentages d'embauches et de licenciements ont été plus importants que prévu. On observe ainsi que les prévisions sont souvent plus optimistes en matière de licenciements qu'ils ne le sont réellement. Analysé par départements, pour le deuxième semestre 2012, ce sont les entreprises de Seine-Saint-Denis qui prévoient le plus d'embaucher. La majorité des chefs d'entreprises n'a pas rencontré de

difficultés particulières pour le recrutement du personnel. Toutefois, ils étaient plus optimistes en 2011. Les raisons principalement évoquées pour les difficultés de recrutement sont le manque de motivation et de qualification de la main d'œuvre. Enfin, plus de la moitié des dirigeants ont limité les embauches en raison du contexte économique actuel.

En matière d'apprentissage, 15% des dirigeants accueillent un ou plusieurs apprentis (en grande majorité moins de trois) au sein de leur entreprise, en majorité pour des contrats de deux ans. A l'issue de leur formation, 66% des apprentis en Ile-de-France accèdent à un emploi, dont les deux tiers en CDI². Les secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment ont le plus recours à l'apprentissage, ainsi que les entreprises des Yvelines. A l'inverse, les entreprises de la Fabrication, de Seine-et-Marne et de Seine-Saint-Denis embauchent peu d'apprentis. Le principal frein à l'embauche d'apprentis est le manque de besoin dans l'entreprise, et dans une moindre mesure le manque de temps pour le former, la difficulté à trouver « le bon profil », et le coût. Cependant, 17% envisagent de recruter un ou plusieurs apprentis prochainement.

A ce jour, avez-vous un ou plusieurs apprentis dans votre entreprise ?

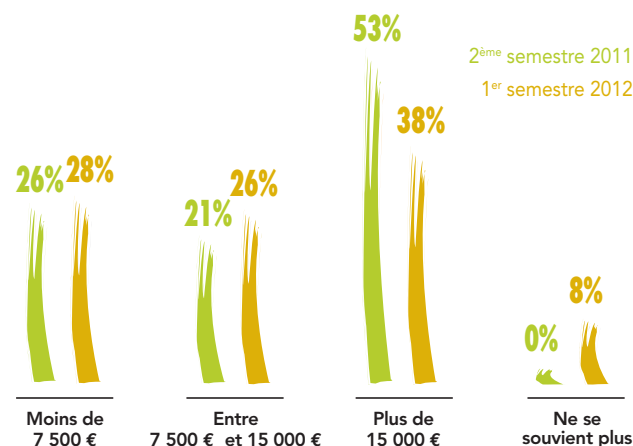


Plus d'entreprises investissent mais pour des sommes moins importantes

En baisse dans les précédentes enquêtes, la part des entreprises ayant réalisé des investissements amorce une hausse pour atteindre 24% (contre 16% au deuxième semestre 2011). Cette part a augmenté pour tous les secteurs d'activités, et notamment pour l'Alimentation où elle passe de 14% à 35%. La répartition de ces investissements est égale en ce qui concerne les investissements de remplacement ou de modernisation/productivité (57 et 58%) et destinés principalement à de l'achat de matériel lié à l'activité (66%). A noter l'augmentation des investissements en matière d'achat de matériel informatique (8%) et de mise aux normes (7%) liés probablement en partie à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

Le montant des investissements est réparti de manière égale sur les trois classes proposées. Les investissements importants (plus de 15 000 €) enregistrent une baisse après le 2^{ème} semestre 2011.

Quel a été le montant global de vos investissements au 1^{er} semestre 2012 ?

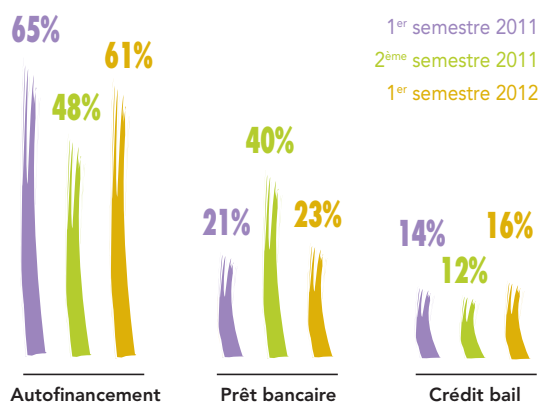


2 / Source : Panorama de l'apprentissage en Ile-de-France 2011, Conseil régional d'Ile-de-France, parution juin 2012.

Ces investissements ont principalement été autofinancés (en hausse suite au 2^{ème} semestre 2011, équivalent aux semestres antérieurs). Probablement en raison de la crise et des conditions d'emprunt défavorables, l'autofinancement a augmenté, tendance corrélée à la baisse du prêt bancaire. L'amélioration de la gestion des comptes des entreprises leur a peut-être aussi permis de dégager des liquidités. Enfin, la baisse du montant des investissements peut également expliquer ces évolutions. Pour les 23% ayant emprunté, le prêt leur a été accordé aux conditions demandées. De plus, pour les dirigeants ayant renégocié leur autorisation de découvert et les conditions de leur prêt, la banque a accepté pour 75%.

La tendance sur les six prochains mois sera sensiblement semblable avec 19% déclarant investir, 73% ne pas investir et 8% ne se prononçant pas. Les entreprises les plus pessimistes sont celles du Bâtiment, des Services, et de plus de 10 salariés. A l'inverse, celles de Paris et des Yvelines sont plus optimistes (1/4 prévoit d'investir).

Quel mode de financement avez-vous utilisé pour financer vos investissements ?

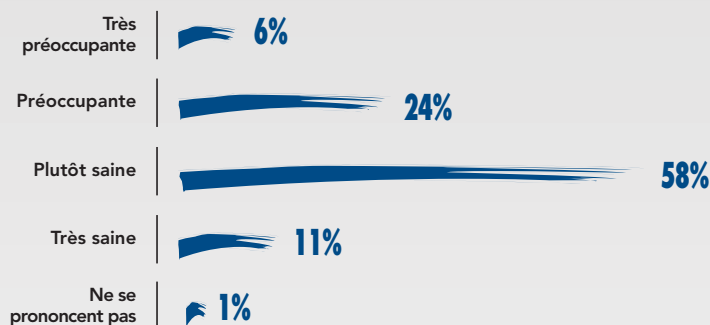


Une trésorerie plutôt **saine**, présentant aussi bien des **améliorations** que des **dégradations**

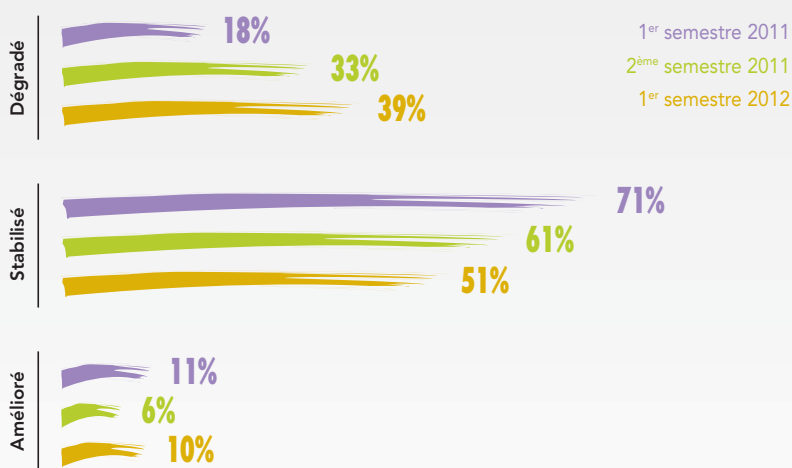
Nonobstant les baisses de chiffre d'affaires de certains secteurs d'activité, les dirigeants sont moins nombreux qu'au semestre précédent à déplorer des problèmes de trésorerie. Ainsi, 11% la considèrent très saine (hausse de 5 points suite au 2^{ème} semestre 2011), 58% plutôt saine (baisse de 3 points), 24% préoccupante (baisse de 4 points) et 6% très préoccupante (hausse d'un point). Les entreprises de plus de 3 salariés et celles des Yvelines et de l'Essonne présentent les situations les plus favorables. A l'inverse, celles de Seine-et-Marne semblent les plus touchées.

Un dirigeant sur deux considérant sa situation financière préoccupante ou très préoccupante envisage la possibilité de cesser son activité. En outre, ils semblent plus nombreux à rencontrer des difficultés de financement de moyen terme (26%) que de long terme (19%).

Actuellement, considérez-vous que la situation financière de votre entreprise est ?



Diriez-vous que le niveau de votre trésorerie s'est ?



Sur les six mois écoulés, la moitié des chefs d'entreprises estime une stabilité de leur trésorerie. Le pourcentage d'amélioration a augmenté par rapport au 2^{ème} semestre 2011 (+4 points). En revanche, comparativement aux deux semestres de 2011, la part jugeant une stabilité a diminué de 10 points et celle une dégradation a augmenté (+6 points). Les principales raisons de cette dégradation sont la baisse du chiffre d'affaires, la baisse d'activité et de commande, et le coût des charges sociales. Ces évolutions aux deux extrêmes se ressentent également par secteurs : ainsi, le Bâtiment connaît aussi bien la plus forte amélioration (12%) que dégradation (41%) alors que ces taux étaient plus faibles au semestre précédent. Les Services, les petites structures ainsi que les entreprises parisiennes semblent les plus impactées par la dégradation.



L'Artisanat, définition

Deux critères définissent l'entreprise artisanale :

La nature de son activité :

L'entreprise doit exercer une activité professionnelle de production, de réparation, de transformation ou de prestation de services.

Sa dimension :

Elle doit employer moins de 10 salariés au moment de sa création. Le droit de suite lui permet, toutefois, de garder son rattachement au secteur des métiers au-delà du seuil de 10 salariés.

La nomenclature d'activités française de l'artisanat répertorie et classifie 250 activités artisanales qui peuvent être exercées aussi bien sous statut individuel (Entreprise individuelle) qu'en société (SARL, EURL, SA).

L'artisanat en Ile-de-France représente 157 554 entreprises réparties en 4 grands secteurs :

Alimentation :

Boulangier, pâtissier, poissonnier, vente à emporter de plats cuisinés, etc.

Bâtiment :

Maçon, plombier, électricien, serrurier, etc.

Fabrication :

Fabricant de meubles, bijoutier, fabricant de produits textiles, imprimerie et arts graphiques, prothésiste dentaire, etc.

Services :

Taxi, coiffeur, fleuriste, réparateur d'automobiles et de cycles, réparateur de matériel électroménager et informatique, cordonnier, blanchisseur, teinturier, nettoyeur de locaux, etc.

La CRMA IdF, missions

La Chambre régionale de métiers et de l'artisanat d'Ile-de-France (CRMA IdF), créée par arrêté ministériel du 18 mars 1998, représente, défend et valorise les intérêts généraux des 157 554 entreprises artisanales franciliennes.

Elle constitue l'interlocuteur régional privilégié pour l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques publiques intéressant le secteur de l'artisanat.

Au sein du réseau des 8 Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) d'Ile-de-France, elle définit les orientations et coordonne les actions stratégiques en matière de développement économique, de formation et d'apprentissage dans le but de créer une véritable dynamique régionale, promouvoir un développement équilibré du tissu économique artisanal et maintenir l'emploi dans le secteur.

Par ailleurs, à travers la conduite d'études conjoncturelles et sectorielles et la mise en place d'une veille permanente, la CRMA IdF se constitue comme un véritable centre de ressources sur le secteur des métiers en Ile-de-France.

Contacts :

Romain Monnier, Chargé d'études en développement économique,
01 80 48 26 07 - romain.monnier@crma-idf.fr

Stéphane Pionnier, Directeur du développement économique,
01 80 18 27 07 - stephane.pionnier@crma-idf.fr

Directeur de publication :
Daniel Goupillat

Un réseau constitué d'une Chambre régionale de Métiers et de l'Artisanat et de 8 Chambres de Métiers et de l'Artisanat départementales au service de l'Artisanat francilien

CRMA ILE-DE-FRANCE

1, boulevard de la Madeleine
75001 Paris
Tél. : 01 80 48 26 00
www.crma-idf.fr

CMA75 PARIS

72, rue de Reuilly
75592 PARIS cedex 12
Tél. : 01 53 33 53 33
www.cma-paris.fr

CMA77 SEINE-ET-MARNE

Château Gruber
4, avenue du général Leclerc
77008 MELUN cedex
Tél. : 01 64 79 26 00
www.cma77.fr

CMA78 YVELINES

19, avenue du général Mangin
78008 VERSAILLES cedex
Tél. : 01 39 43 43 43
www.cm-yvelines.fr

CMA91 ESSONNE

322, square des Champs-Elysées
BP 225 - 91007 EVRY cedex
Tél. : 01 69 47 54 20
www.cm-essonne.fr

CMA92 HAUTS-DE-SEINE

17bis, rue des Venêts
BP 1410 - 92014 NANTERRE cedex
Tél. : 01 47 29 43 43
www.cma92.fr

CMA93 SEINE-SAINT-DENIS

91-129, rue Edouard Renard
93013 BOBIGNY cedex
Tél. : 01 41 60 75 00
www.cma93.fr

CMA94 VAL-DE-MARNE

27, avenue Raspail
94107 ST MAUR DES FOSSES
Tél. : 01 49 76 50 00
www.cma94.com

CMA95 VAL-D'OISE

1, avenue du Parc
95015 CERGY PONTOISE cedex
Tél. : 01 34 35 80 00
www.cma95.fr



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Ile-de-France